

Fables patoises

Autor(en): **Contejean, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **22 (1871)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684292>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POÉSIES

FABLES PATOISES

par C. CONTEJEAN

Ces fables sont écrites dans le patois de Montbéliard, tel qu'il est parlé autour de la ville dans un rayon de quelques kilomètres, et seulement en pays protestant. L'auteur se réserve de prouver, dans un travail subséquent, (presque terminé), que l'orthographe de cet idiome obéit à des lois aussi précises que celle des langues les mieux ordonnées. En ce moment il lui suffit d'indiquer les règles et les conventions suivantes, auxquelles il a cru devoir se soumettre.

1^o Dans les cas très fréquents où l'é fermé et la voyelle brève *ai* se transforment en une diphtongue ayant à peu près le son de *eï*, *eie*, *ie* (suivant les circonstances et les localités) cette singulière consonnance est représentée par un circonflexe placé sur la voyelle.

2^o Le même signe est employé pour annoncer que la voyelle *o* doit se prononcer comme une diphtongue ayant à peu près les sons de *oë*, *aoe*, *aoue*, *oue*.

3 La distinction des syllabes longues et des brèves étant fort importante dans les personnes des verbes, et l'oubli de cette précaution pouvant amener des confusions regrettables, on écrit *ai* toutes les fois que cette voyelle est longue, lors même que l'orthographe française ajoute une consonne à la suite, et l'on écrit *ais* ou *ait* quand elle est brève.

4^o Pour éviter de même certaines confusions de personnes et pour simplifier, on supprime les consonnes finales de la première et de la troisième personne plurielles du présent de l'indicatif, quand elles sont terminées en *en*, et les consonnes finales des trois personnes plurielles du passé défini.

Il est enfin utile de dire que la liaison des consonnes terminales avec les voyelles initiales n'est observée qu'après les articles, les adjectifs et les pronoms dont la liste suit : *lês* (les), *ês* (aux), *dês* (des), *in* (un), *cês* (ces), *mon*, *ton*, *son*, *nôs* (nous), *vôs* (vous), *en* (on) ; puis, ayant les pronoms *en*, *y*.

La traduction placée en regard du texte est tout à fait littérale ; et dans les cas assez fréquents où certaines expressions patoises ne peuvent se rendre en français, ou suivant le génie de la langue française, les équivalents ou les à-peu-près sont mis en italique.

Les abréviations usitées dans les notes sont les suivantes : *allem.* = allemand, *lat.* = latin, *b. lat.* = basse latinité, *v. fr.* = vieux français, *gasc.* = gascon, *prov.* = provençal, *ital.* = italien, *esp.* = espagnol, *litt.* = littéralement, *pron.* = prononcez.

C. CONTEJEAN.

Poitiers, le 20 janvier 1872.

